

Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 4 (1854-1856)
Heft: 37

Artikel: Quelques détails nouveaux sur les brèches à Ossements éocènes du terrain sidérolitique du Mauremont
Autor: Gaudin, Charles-T. / La Harpe, P. de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284062>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Je n'énonce ces explications qu'avec une grande réserve, en engageant les membres de la Société qui s'occupent de physiologie végétale à vouloir bien accorder leur attention à cette observation intéressante et coopérer à l'expliquer.

QUELQUES DÉTAILS NOUVEAUX SUR LES BRÈCHES A OSSEMENTS ÉOCÈNES
DU TERRAIN SIDÉROLITIQUE DU MAUREMONT.

Par MM. **Charles-Th. Gaudin** et **Ph. DelaHarpe**.

Séance du 4 juillet 1855.

Le 3 novembre 1852*, nous eûmes l'honneur de présenter à la Société les premiers ossements fossiles découverts par nous au Mauremont. Ils avaient été recueillis près du four à chaux d'Enteroches, dans une crevasse du calcaire urgonien, remplie par des marnes et des grès sidérolitiques de l'époque éocène, puis sur le chemin de Bavois à Enteroches. Nous présentâmes aussi quelques observations sur la crevasse ossifère que MM. Sylv. Chavannes et Morlot découvrirent aux Alleveys près Lasarraz. Un peu plus tard, M^r le docteur Campiche, médecin à Ste-Croix, trouva un troisième gisement près de l'hôtel du tunnel du Mauremont.

Les nombreuses dépouilles d'animaux vertébrés que l'exploitation de ces trois gisements amena au jour furent étudiées avec soin par M^r le prof. Pictet. Les résultats de cette étude se publient maintenant dans les *Matériaux pour la Paléontologie suisse*.

Nous eûmes le plaisir de découvrir, il y a peu de jours, un quatrième et un cinquième gisement de marnes sidérolitiques à ossements éocènes.

1^o Le premier est situé tout près de celui que M^r le docteur Campiche a déjà exploité derrière l'hôtel du tunnel du Mauremont. Les débris d'animaux y sont déposés dans deux espaces étroits et horizontaux, compris entre les assises du calcaire. Chacun des espaces, comme tous les interstices que laissent entr'elles les couches, sont remplis de marnes et de grès sidérolitiques. Ici comme dans le gisement de M^r Campiche et dans celui des Alleveys, on remarque un triage évident entre les éléments de remplissage, même dans les espaces dont la hauteur n'excède pas

* *Bulletin*, tom. III, p. 117.

8 à 10 centimètres. Les parties fines, marneuses, occupent la partie supérieure où elles présentent des traces distinctes de stratification; les pisolites, les grains de quartz, les dents et les ossements, la partie inférieure. Les débris animaux dont la roche est ici pétrie sont en général mal conservés; les os sont roulés, brisés, en partie écrasés; les dents, malgré leur plus grande dureté, sont souvent brisées. Ajoutons à cela la dureté des marnes qui sont souvent imprégnées de carbonate de chaux, enfin la friabilité parfois excessive des fossiles, et il sera possible de se figurer la difficulté que l'on éprouve à se procurer de bons échantillons.

Ces désavantages sont rachetés par le nombre réellement prodigieux des débris d'animaux et par la variété des espèces. Un espace de demi mètre cube au plus de marne, nous a livré près de 18 espèces différentes de vertébrés. Sans doute, tous ne sont pas déterminables, à cause du nombre restreint de débris laissés par chacune d'elles; néanmoins, il est probable qu'une douzaine au moins pourront être nommées avec assez de certitude.

Parmi les animaux dont nous présentons les débris, il est facile de reconnaître une dent de poisson, des restes de crocodiles et de tortues, quelques rongeurs et surtout un grand nombre de pachydermes de toute taille.

Dans ce dernier ordre de mammifères nous remarquons entre autres, un *Lophiodon* de la taille d'un bœuf, les *Palæotherium curtum*, Cuv., et (*Plagiolophus*) *minus*, Cuv., l'*Hyracotherium sideroliticum*, Pict., le *Rhagatherium valdense*, Pict., le *Dichobune Campichii*, outre plusieurs *Anoplotherium* de la taille d'un lièvre à celle d'un cochon d'Inde, enfin d'autres espèces non encore déterminées.

2^o Le second gisement, qui est le sixième connu, est situé sur le sommet de la petite portion du Mauremont qui sépare le canal d'Entreroches de la moitié méridionale du tunnel du chemin de fer. Ici, au milieu d'une vaste carrière se trouvait une petite bande de terrain sidérolitique comprise entre deux couches de calcaire. La roche ferrugineuse était une agglomération de pisolites mêlées de très-peu de marne. Ici la roche était friable et les ossements durs, mais malheureusement en très-petite quantité: nous n'y avons récolté qu'une dent d'un petit pachyderme et quelques osselets.

Tous ces matériaux seront remis à M^r Pictet qui les publiera dans le travail où il a bien voulu nous attribuer une part comme collaborateurs.

